

## ATELIER 6

### MON TRAVAIL A L'EPREUVE DE L'AUTRE

*COLLABORATION, RAPPROCHEMENTS ENTRE SERVICES DIOCESAINS*

*Animé par le père Emmanuel Coquet et Pauline Dawance*

#### INTRODUCTION A L'ATELIER

Collaboration, rapprochements, on pourrait ajouter les termes transversalité et fusion pour parler du phénomène croissant que nous observons depuis quelques années dans de nombreux diocèses. En effet, plusieurs maisons diocésaines ont vu le jour, occasion de restructurations de leurs services. En ce qui concerne les services de catéchèse et de catéchuménat, en 2014, 75 diocèses avaient un service de catéchèse et un service de catéchuménat. Depuis quatre ans, les services de catéchèse et de catéchuménat sont regroupés dans la moitié des diocèses, soit une cinquantaine.

Parmi ces cinquante diocèses, une trentaine comporte outre la catéchèse et le catéchuménat et une autre pastorale : la liturgie en premier (10), vient ensuite la formation (8) et puis plus loin derrière, des domaines comme la famille, l'enseignement catholique, les jeunes ou les AEP (et plus marginalement les pèlerinages, les vocations, les mouvements, les migrants, ...).

Ces évolutions se traduisent par une nouvelle dénomination des services : Service de la foi, Pôle annonce de la foi ou d'Initiation chrétienne, d'évangélisation, évangélisation et familles, familles et jeunes, enfants et jeunes, etc.

Ces changements de structures et de noms sont loin de nous livrer la réalité de ce que vivent ces services et la façon dont ces évolutions ont été préparées.

Quelques services diocésains et pôles interrogés témoignent de nouvelles façons de travailler, qu'il y ait rapprochement, fusion ou juste collaboration ; celles-ci se sont développées avec un travail plus transversal et régulier. Les responsables nous décrivent des conditions, des étapes, des méthodes, des pratiques mises en place pour que les nouvelles organisations portent du fruit.

L'organisation n'est pas première. Elle induit une attitude, une disposition du cœur pour animer un service ; qu'il soit en chantier ou non. Orientations qui valent pour la vie de l'Eglise.

#### Six « attitudes » spirituelles peuvent être pointées

La nécessité de collaboration s'impose dans le cadre du travail. Travailler avec d'autres c'est reconnaître que **je ne peux pas tout par moi-même** (humilité). C'est reconnaître que l'autre, si différent de moi - et qui me « rabote » - a des compétences, des qualités que je n'ai pas et donc, collectivement nous en avons besoin pour un projet. Nous n'organisons pas un fonctionnement ecclésial (« gestionnaire ») mais nous aspirons à être animés par le souffle de l'Esprit, attentifs aux appels de notre temps. Nous sommes tendus vers une **rencontre**. C'est dans la marche que nous trouvons notre équilibre.

---

#### Ateliers

Session SNCC 29 et 30 janvier 2019

L'Eglise famille : une force pour notre mission  
en catéchèse et catéchuménat



**Collaborer c'est s'exposer.** C'est avancer dans la vérité de mon travail imparfait et de mes manques. C'est résister à la tension de se comparer (cf. Lc 22, 22-29). « Un jour, je te décevrai, et ce jour-là, j'aurai besoin de toi » (Extrait de *J'ai tant rêvé de toi* de Robert DESNOS).

Vivre des « restructurations » confronte des manières de travailler différentes et contraint à **voir les objectifs communs poursuivis** (faire émerger du « positif »). Cela affecte aussi **notre rapport à l'autorité** que j'exerce ou que je « subis » et questionne mon exercice de l'autorité.

**Une heureuse nécessité de réforme permanente** (*semper reformanda*). L'inconfort que nous avons décrit est le fruit d'une mise en situation de **conversion**. Mais ce processus dynamique est porteur d'une promesse de croissance. Tout fonctionnement a besoin d'être régulièrement questionné. « On a toujours fait comme ça » ... mais pourquoi ? Il est bon de questionner nos propres fonctionnements. Que ce soit pour les conforter ou les adapter à une situation nouvelle. [C'est quand « tout va bien » qu'il faut envisager des changements. (Cf. Exercices Spirituels de St Ignace de Loyola). Ne pas attendre la crise pour cela ou d'agir sous contrainte financière].

Cela requiert une **écoute**. Il nous revient aussi de nous laisser enfanter par la parole de l'autre, par la Parole de l'Autre. Le dialogue doit permettre alors de débusquer ce qui est bon (cf. 1 Co 10, 23).

**Une dynamique pascalle.** Il s'agit de sortir d'une idéalisation des relations de collaboration. Elles ne sont pas faites d'évitement des difficultés mais marquées de la Croix et le mystère pascal qui seuls peuvent nous permettre d'opérer le passage véritable et nous conduire à vivre selon l'Évangile. (Cf. choix des Douze).

**Tendre vers une communion.** La communion ne peut être entendue comme le stade ultime du confort fraternel. Il s'agit d'une situation où nous choisissons de porter ensemble le fardeau les uns des autres. C'est accepter de vivre littéralement une « mise en commun » de ce que nous sommes ; pauvretés et richesses confondues. Être unis, liés par la charité ; être « Amis dans le Seigneur » (St Ignace). « *Ton amour sans exigence me diminue, Ton exigence sans amour me décourage, Ton amour exigeant me grandit.* » Don Bosco. Se connaître pour se reconnaître et entrer dans la reconnaissance et l'action de grâce.

**La collaboration comme disposition spirituelle à accueillir l'inconnu soutenu par les piliers de la vérité et de la charité.** Attitude d'accueil et de disponibilité. Sans sacrifier à l'exigence de charité et de vérité : « *Une vérité qui n'est pas charitable procède d'une charité qui n'est pas véritable* » St François de Sales.

---

## Ateliers

Session SNCC 29 et 30 janvier 2019

L'Église famille : une force pour notre mission  
en catéchèse et catéchuménat



## PRESENTATION DU TEMPS D'ÉCHANGE

Vous vous souvenez des premiers vœux du pape François à la Curie en 2014 sur les 15 maladies de l'âme « *qui – dit-il alors - pourraient frapper chaque chrétien, curie, communauté, congrégation, paroisse et mouvement ecclésial.* »<sup>1</sup>.

Il décrivait la première phase de la réforme de la Curie romaine.

L'année suivante, ce sont 12 remèdes qu'il donne en déclinant l'acrostiche du mot Miséricorde<sup>2</sup>.

En décembre 2016, c'est avec 12 critères pour conduire la réforme qu'il achève de décrire « *le processus de croissance et surtout de conversion* »<sup>3</sup> entrepris depuis le début de son pontificat.

C'est à partir d'extraits de ce dernier discours (Cf. **document Vœux François décembre 2016**) que nous vous proposons de réfléchir sur la situation de vos services diocésains avec les critères du pape qui compare la Curie Romaine à « *un petit modèle de l'Église, c'est-à-dire comme à un « corps » qui cherche sérieusement et quotidiennement à être plus vivant, plus sain, plus harmonieux et plus uni en lui-même et avec le Christ.* »<sup>4</sup>.

**Temps d'échanges en 6 x 6 : A partir du texte du pape François et de votre expérience, nous vous proposons d'apporter des éléments de réponses aux questions suivantes :**

- Qu'est-ce qui m'aide à bâtir une dynamique de collaboration, de rapprochement, ... ?
  - Est-ce que je comprends mon service/mon équipe comme une « petite Eglise » ? Qu'est-ce que je mets en œuvre pour sa conversion ?
  - Comment j'évalue et je relis l'expérience de mon service ? (A quelle fréquence ? Avec qui ? Selon quelles modalités ?) Est-ce que j'en tire profit ?
- Remontée d'une chose par groupe : une conviction, une découverte ... Chaque groupe complète par un ou deux éléments qui n'ont pas été soulignés.

D'autres textes ont été donnés pour approfondir cette réflexion ou travailler en équipe (Cf. **document Supplément de textes**)

---

<sup>1</sup> (22/12/2014)

<sup>2</sup> (21/12/2015)

<sup>3</sup> (21/12/2016)

<sup>4</sup> (22/12/2014)

---

### Ateliers

Session SNCC 29 et 30 janvier 2019

L'Église famille : une force pour notre mission  
en catéchèse et catéchuménat



## QUELQUES REMARQUES DES GROUPES

### Plusieurs éléments sont à clarifier :

Qui est la référence des évolutions de l'organisation des services diocésains ? Y-at-t-il un pilote de la réforme et quel est son rôle ?

Il est important d'avoir une lettre de mission claire et de rendre compte de son action.

La position des ministres ordonnés dans les services est très variable.

Le fonctionnement des services également : certains sont accompagnés, d'autres pas.

### Des éléments ont été soulignés :

L'engagement des évêques dans la collaboration et l'évolution des services est primordial.

Pour collaborer, il est nécessaire d'avoir une orientation, un but commun, un projet d'équipe.

La conversion des pratiques est liée au fait de rester centré sur le cœur de la mission.

Le travail entre services est favorisé par un coordinateur dont l'expérience montre selon certains qu'il est préférable qu'il ne soit pas en responsabilité d'un des services qu'il coordonne.

Il est important d'appeler des personnes différentes. Cela oblige à écouter d'autres points de vue et à faire évoluer ses pratiques.

### Sur le fonctionnement :

Il faut des rencontres régulières qu'il y ait ou pas des projets communs en cours. Les projets communs mettent en route concrètement la collaboration sans oublier que la gratuité de la rencontre, les liens fraternels, la prière, les réflexions communes permettent de développer l'esprit de collaboration.

Les conflits et les difficultés peuvent aussi faire progresser la vie d'équipe.

Avoir un but commun explicite, non seulement suscite le désir de collaborer mais aussi permet de relire son action.

La relecture manque souvent sur la forme et sur le fond. Il faut faire une relecture de la mission du service et pour soi-même.

---

### Ateliers

Session SNCC 29 et 30 janvier 2019

L'Eglise famille : une force pour notre mission  
en catéchèse et catéchuménat

